

Lovel, — car c'était lui, — avait suivi exactement tous les conseils du vieux mendiant; il jeta à ce dernier le bout d'une corde amarrée au rocher. Edie l'attacha solidement autour du corps de miss Wardour après l'avoir enveloppée dans son manteau bleu; puis, s'aidant de la corde, il remonta à côté du jeune étranger, et à eux deux, lentement, avec mille précautions, ils enlevèrent miss Wardour, l'attirèrent à eux et la déposèrent en sûreté sur le rocher. Lovel descendit ensuite; il attacha le baronnet comme on avait fait pour sa fille, il se hissa à son tour de même qu'Ochiltree, en se servant de la corde, et peu après ils étaient tous les quatre réunis sur le Tablier de Bessy, hors de l'atteinte des vagues, et au delà des limites de la plus haute marée.

Le père et la fille se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, rendirent grâces au ciel et remercièrent leurs généreux sauveurs. Hélas! la perspective de passer une nuit entière sur cette étroite corniche, exposés au froid, à la pluie, aux rafales de la tempête, parut bientôt être au-dessus des forces de la jeune fille. Elle soutenait qu'elle pouvait attendre, qu'elle se sentait maintenant un grand courage; elle tremblait seulement pour son père, et en protestant de son énergie elle sentit ses forces défaillir, et tomba inanimée entre les bras de ses compagnons.

« J'ai passé bien des nuits pareilles en plein air, disait le vieux mendiant; mais la petite, la pauvre petite n'y résistera pas. Que Dieu nous vienne en aide! »

Lovel n'avait point encore parlé; il entendit Edie, il vit comme lui que miss Wardour ne saurait survivre à une épreuve aussi terrible.

« Je vais remonter, dit-il, l'obscurité n'est pas sensiblement plus grande que tout à l'heure... Je retrouverai mon chemin..., j'appellerai du secours.